L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 MAI 1848.

Imprimée et publiée par MAGNE & WEISSE.
No 81, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 26 MAI 1848.

## DÉPARTEMENT DES POSTES.

Le désordre le plus complet règne dans le département des postes. Les plus humbles courriers semblent rivaliser de négligence et de mollesse avec M. Cave Johnson. Les malles se traînent sur nos grandes routes avec une lenteur désespérante, et se laissent devancer par les moindres estafettes. Lorsqu'elles arrivent dans une ville avec leur chargement de lettres et de journaux, les nouvelles sont déjà imprimées, publiées, lues et commentées. Elles subissent de pareilles defaites au Nord et au Sud, à l'Est et à l'Ouest. La malle a cependant d'incontestables avantages; chemins de fer, steamers, rapides attelages, tous les moyens de locomotion sont mis à sa disposition, et si elle s'embourbe si souvent il faut bien qu'il y ait un peu de sa faute. Ce n'est pas tout; les lettres font parfois un long circuit avant de parvenir à leur destination; on leur fait faire un petit voyage d'agrément chez des maîtres de poste éloignés qui finissent un jour par s'apercevoir de l'erreur de leur confrères et lancent de nouveau les missives sur la grand'route. En attendant, il y a des intérêts qui souffrent, de légitimes impatiences qui maugréent contre l'administration et quelques-uns de ses employés. Plaignez-vous, dira-t-on. Mais à qui, s'il vous plait? M. Johnson accuse ses subordonnés, et ceux-ci accusent M. Johnson. Il serait temps cependant que tout cela cessât.

La malle-poste ne devrait jamais s'arrêter; et pourtant combien d'heures perd-elle sur certains points. Les estafettes profitent de ce temps d'arrêt pour la devancer et la narguer à l'arrivée.

Il faut espérer que l'administration qui succèdera le 4 mars prochain à celle qui nous régit actuellement, améliorera le service des postes. La désorganisation est si complète à l'heure qu'il est, qu'un changement, quel qu'il soit, ne peut qu'être avantageux au public. Toutes les modifications partielles qu'a tentées M. Johnson ont en définitive empiré l'état des choses; il est impossible de reconnaître le tracé que suit la malle-poste; on prend aujourd'hui un chemin et demain une route toute différente. Le directeur-général a, nous le croyons, d'excellentes intentions, mais il lui manque deux qualités essentielles, l'ordre et la méthode. Aucun ensemble ne préside à ses réformes; toutes celles qu'il a essayées n'ont fait qu'ajouter à la difficulté.

On conçoit tous les embarras que les irrégularités de la malle occasionnent au commerce; aussi attend-il impatiemment le jour où les bureaux de la direction-générale à Washington seront réorganisés. Le candidat que le peuple portera à la présidence, qu'il soit whig, comme tout semble le demontrer, ou qu'il soit démocrate, devra s'occuper d'abord des réformes à introduire dans le département des postes. Il faut placer là un homme qui sache imposer sa volonté à ses subordonnés, et qui ne soit pas surtout novice dans le grand art de l'administration. On peut être homme d'Etat, orateur, diplomate, et ne pas savoir diriger des bureaux. Le département des postes exige surtout la science des détails, une industrie patiente et laborieuse, l'étude des localités, une certaine connaissance de la topographie. Il faut, en outre, que le chef exerce une constante surveillance, qu'il se transporte quelquefois en personne dans les grands centres commerciaux où l'irrégularité de la malle peut occasionner un préjudice réel. Il faut surtout qu'il s'applique à triompher de la concurrence des particuliers, et qu'il combine la rapidité avec la régularité. Mais tout cela exige des soins incessans, un zèle à toute épreuve, et la plupart de nos directeurs-généraux ont mieux aimé laisser les abus se perpétuer que s'imposer une lourde tache. Parmi ces abus, le plus criant, sans contredit, est l'établissement d'estafettes particulières. Croyez-vous qu'il n'en résulte aucun dommage pour le commerce? Croyez-vous que cela ne tend pas à créer un véritable monopole sur les marchés? On spécule à coup sûr lorsque l'on possède des données dont le public est privé.

Nous ne demandons pas cependant la suppression de ces estafettes. Le gouvernement, à notre avis, n'a pas le droit de s'immiscer dans cette affaire, mais il doit rivaliser de zèle avec l'industrie des citoyens. Si des courriers particuliers voyagent rapidement, que la malle des Etats-Unis voyage encore plus rapidement: on ne nous dira pas que c'est impossible, le gouvernement, avec ses formidables moyens d'action, avec ses inépuisables ressources, peut écraser la concurrence particulière; mais il faut pour cela un peu de bonne volonté, un peu de cette énergie sans laquelle toutes les administrations périclitent, un peu d'ordre dans l'esprit, et ce sont là trois qualités qui manquent totalement à M. Johnson. Espérons que son successeur, quel qu'il soit, les possédera.

La malle du Nord a manqué hier au-delà de Charleston.

Tennessee.—Plusieurs journaux du Nord et du Sud ayant exprimé certaines appréhensions sur l'attitude que le Tennessee prendra relativement à la candidature du général Taylor, le *Nashville Whig*, dans un de ses derniers numéros, consacre un long article à l'examen de cette question. Onze districts ont déjà nommé des délégués; les trois quarts ont ordonné à leurs représentans de voter pour le général Taylor, et les districts qui n'ont pas cru devoir adresser cette injonction à leurs délégués ont choisi des hommes favorables à la candidature de Taylor. Il n'y a que le septième district qui ait désigné un délégué whig Clayiste—le gouverneur Jones; mais le vote de ce dernier sera neutralisé par celui de ses deux collègues qui sont d'ardens Tayloristes.

Quant au vote du Tennessee aux prochaines élections, nous savons, dit le *Memphis Enquirer* que l'on nous classe, et avec raison, parmi les états douteux. Si l'on désigne comme candidat whig, Clay, McLean ou Scott, il serait difficile de prévoir le résultat des élections. Si, au contraire, on nomme le général Taylor, le résultat de nos élections devient certain, inévitable. Taylor peut enlever le Tennessee le plus facilement du monde, à moins que de sottes divisions n'éclatent dans les rangs whigs. Il est parfaitement inutile d'énoncer les causes sur lesquelles nous basons nos conclusions; elles sont connues de tout le monde.

### NOUVELLES DE L'OREGON.

M. Joseph L. Meck est arrivé à St-Louis le 17 de ce mois avec des nouvelles de l'Oregon. Il est parti de Walla-Walla, le 5 mars, avec sept hommes commandés par le lieutenant Bowman. Il y avait quatre pieds de neige sur les montagnes qu'ils ont traversées. M. Meck se rend à Washington pour réclamer au nom des habitans de l'Orégon la protection du gouvernement. Il paraît que la petite colonie est continuellement assaillie par les Indiens. Quatre tribus puissantes se font surtout remarquer par leur acharnement contre les Américains. La situation de ceux-ci est déplorable. Il ont déjà livré avec succès quatre combats, mais ils ont besoin de secours pour prolonger la résistance. Le dernier engagement, le plus sanglant des quatre, a eu lieu au mois de février dans les grandes plaines qui avoisinent Walla-Walla. Cinq cents Américains commandés par le colonel Gilliam ont maintenu leur position et se sont défendus pendant sept heures contre deux mille Indiens. Ces derniers se sont retirés pendant la nuit. Il y a eu beaucoup de blessés parmi les Américains, mais pas un n'a été tué.

Toutes les tribus qui habitent les bords de Columbia, au-dessous du fort Hall, se préparent à la guerre. Dix-huit Américains tombés entre leurs mains, quelques jours avant le combat de Walla-Walla, avaient été impitoyablement égorgés. Le 29 de novembre dernier, les Indiens Cayuse ont surpris la mission presbytérienne à Waiilatpu, dans la vallée de Walla-Walla, et ont fait un horrible massacre des blancs. Ils ont en outre emmené avec eux comme prisonniers environ soixante-dix personnes, hommes, femmes et enfants; ils les ont cependant libérées plus tard moyennant une forte rançon.

M. Meck raconte que son voyage de l'Orégon aux Etats-Unis a été extrêmement pénible. Ses compagnons et lui ont été exposés aux plus grands périls. Ils ont dû tuer plusieurs de leurs mulets pour se nourrir de leur chair. Ils ont rencontré un convoi de 200 wagons se dirigeant vers la Californie.

Le gouverneur de l'Orégon a publié une proclamation appelant les citoyens aux armes et les invitant à s'enrôler pour six mois comme volontaires. Les Indiens se sont imaginés qu'un grand chef devait arriver des Etats-Unis pour leur acheter leurs terres et les rendre indépendans. Voyant cependant que les colons fondaient des établissemens sans leur payer le prix des terres, ils ont résolu de chasser les envahisseurs et de s'emparer de leurs dépouilles. On croit que la compagnie de la baie d'Hudson les excite contre les Américains, car ces derniers seuls semblent être l'objet de la haine des tribus. Partout les Anglais sont respectés.

M. Meck se propose de retourner dans l'Orégon dès qu'il aura accompli sa mission auprès du gouvernement de Washington.

Par un avis que nous publions aujourd'hui, on verra que le bateau à basse pression *Pelican*, capt. Hermann, doit partir demain après-midi, du Nouveau Canal, pour la baie St-Louis, la Passe-Christiane, Mississippi-City et Biloxi, et sera de retour lundi matin à cinq heures.

M. V. Hébert vient de recevoir trois cents exemplaires des *Pionniers de l'Orégon*, ouvrage qu'un de nos jeunes compatriotes, M. Amédée Bouis, a publié récemment à Paris. Nous ne reviendrons pas sur cette œuvre que nous avons déjà appréciée, mais nous engageons vivement tous ceux qui s'intéressent aux progrès de la littérature locale à se procurer un exemplaire des *Pionniers*. Nous apprenons avec plaisir que l'auteur se propose de publier incessamment un pamphlet intitulé *Lettres de la jeune Amérique à la France*; puis il fera paraître le *Lac des Alligators* ou *les Tribulations de deux Naturalistes*, et *Churubusco* ou *Souvenirs de la guerre du Mexique*. Nous ne doutons pas que ces nouvelles publications ne soient favorablement recueillies par le public de la Louisiane.

Les échanges—Le Sénat des Etats-Unis a voté à M. Vattemare, le 1er de ce mois, cent exemplaires magnifiquement reliés de la constitution des Etats-Unis, annotée par W. Hickey. M. Vattemare s'est empressé de diriger sur New-York la caisse qui renfermait le trésor législatif, et les agens du navire *St-Denis* se sont engagés à la transporter gratuitement jusqu'au Havre. La caisse est adressée aux membres de l'assemblée constituante. Ces derniers pourront de la sorte examiner à loisir, parmi toutes les chartes étrangères, celle que s'est donnée l'Union américaine après s'être affranchie de la domination anglaise.

Nouvelles intéressantes de Venezuela.—Le *Herald* de New-York publie une correspondance de Curaçoa, qui renferme des détails très intéressans sur les troubles qui ont éclaté dans le Venezuela depuis quelques mois. Cette correspondance porte la date du 26 avril. Le 6 avril, le général Pinango a été battu près de Coro par les troupes du gouvernement; il a été lui-même blessé et fait prisonnier. Il est mort deux jours après dans la prison où l'avait fait jeter le général Valera. C'était un de ces braves officiers qui se sont distingués pendant la guerre de l'indépendance. Il était parti deux mois auparavant pour Maracaïbo, où il avait organisé une petite armée qui lui avait permis de prendre l'offensive. Après s'être emparé de Coro, il se laissa attirer dans un défilé où l'ennemi l'attendait en nombre supérieur. Il perdit dans ce combat 160 hommes et plusieurs officiers, mais Monagas eut 300 hommes tués. Si Pinango n'avait pas été blessé, la victoire restait à ses troupes; mais celles-ci le voyant étendu sur le terrain et hors d'état de reprendre le commandement, furent saisis d'une terreur panique et s'enfuirent vers Maracaïbo. Le nombre des troupes engagées des deux partis s'élevait à 1800 hommes: Pinango en commandait 800. Le lendemain les troupes du gouvernement faisaient leur entrée à Coro. Le cadavre de Pinango, à peine froid, a été livré aux insultes de la soldatesque.

Aux dernières dates, Monagas se trouvait à Coro avec trois mille hommes, selon quelques rapports, et huit mille selon d'autres. Il avait l'intention de marcher contre Maracaïbo. Il devient de moins en moins populaire; ses soldats se livrent au pillage et provoquent contre leur chef le ressentiment des populations qu'ils rançonnent. On assure qu'il a fait un acte d'amnistie générale. Le peuple excité par les bulletins de Larrazabal, s'est porté au capitole le lendemain et a obtenu que le projet de loi fût abandonné. Le Congrès s'est ensuite ajourné en passant une loi pour l'émission de cinq millions en papier-monnaie, lequel aura cours forcé et sera rachetable dans un certain nombre d'années. Quelques uns des ministres ont protesté contre cette loi.

On croit généralement que le général Paez sortira triomphant de la lutte qu'il a engagée contre Menagas; mais en attendant, il faut subir les horreurs de la guerre civile.

### Chronique locale.

1re Cour de District.—Rien d'intéressant devant cette Cour. Quelques affaires civiles y ont été plaidées hier.

3me Cour de district.—Le juge Kennedy a rendu hier matin une décision dans la célèbre affaire de Martin et Stockwell contre Peter Chrystal, dans laquelle ce dernier est accusé de fraude par les demandeurs. La Cour a rendu le décret suivant: "Il est ordonné que les demandeurs recouvrent du défendeur, Peter Chrystal, la somme de $966 94 c.; et il est de plus ordonné que ledit Peter Chrystal soit emprisonné, dans la prison de paroisse, pour le terme de deux années à partir de ce jugement."

Voies de fait.—Une rixe a eu lieu, le 17 de ce mois, sur la Levée, entre William Edward et John Taylor. Ce dernier, homme de couleur libre, a été horriblement maltraité par William Edward, qui a même cherché à lui porter un coup de couteau. Edward a été arrêté et renvoyé, par le recorder Génois, pardevant la 1ère Cour de district.

Renvoyés pardevant la 1ère Cour de district.—Le recorder Baldwin a envoyé hier à la Cour criminelle Henry Charles, accusé de vagabondage; Henry Kell dit McCabb, accusé d'un vol de $13; et Ann Smith, prévenue de voies de fait sur la personne de Mme Delaney.

Vol de coton.—Deux esclaves, Henry et Sam, appartenant à M. Beuford, ont été arrêtés hier par la police de la 2de Municipalité, sous prévention d'avoir volé du coton sur la Levée. Ils ont été conduits en prison.

Crime d'incendie.—Joseph Ledger, arrêté il y a deux jours sous prévention d'avoir mis le feu dans une maison située rue St Joseph, sera examiné demain matin par le recorder Baldwin. L'accusé a fourni un cautionnement pour comparaître ce jour-là.

Escroquerie.—M. John Burns est venu hier matin dénoncer au recorder Seuzeneau le nommé James Hutchitson, qu'il accuse de lui avoir escroqué une somme de $17 en alléguant de faux motifs. Hutchitson a été arrêté et a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa prochaine comparution devant le recorder Seuzeneau.

Vol.—J. McGlocken, sa femme et Danis Brand ont été arrêtés mercredi dernier au lac, par l'officier de police Roth, pour vol de hardes. Ils comparaissaient hier matin devant le recorder Seuzeneau qui les a envoyés à la première Cour de District.

Mépris de Cour.—P. S. Biron et Paul Lirutaud ont été envoyés hier matin en prison pour six heures et condamnés à une amende de $15 par le juge Derbès, pour mépris de Cour.

Vagabonds.—Le recorder Génois a envoyé hier devant la 1ère Cour de District, sous prévention de vagabondage, les nommés Timothy Kelly, Euphémia McDonald, Michael Kelly, Mary Conway, Catherine Mooney, Henriette Lewis et Maria Long. Ces deux derniers sont des femmes de couleur libre.

Mort subite.—Hier, vers 11 heures du matin le nommé Robert Jones, âgé d'environ 55 ans, est tombé mort sur la Levée, vis-à-vis le couvent des Ursulines. Le coroner a fait la Levée du corps.

### ALLEMAGNE.

Le *Journal de Francfort* publie le compte-rendu suivant, de la séance du 20 avril de la diète germanique:

"Dans la séance d'aujourd'hui, il a été donné lecture d'une lettre du comité des 50, par laquelle ce dernier invite la diète à procéder immédiatement à la nomination d'un général en chef, à informer le comité des mesures prises pour la sécurité des frontières de l'Allemagne, et à s'entendre avec une commission du comité, à l'effet de mettre plus d'unité dans la direction des affaires diplomatiques.

"M. l'envoyé de Prusse annonce [illegible]

[illegible]

"M. l'envoyé de Prusse annonce qu'en dépit de tous les efforts faits pour accélérer autant que possible, conformément au dernier arrêté de la diète, les élections pour l'assemblée nationale, les travaux préparatoires n'avaient pu, dans un pays aussi étendu sous le rapport géographique que la Prusse, être achevés assez tôt pour terminer les élections jusqu'au 1er mai; que, d'après les calculs les plus exacts sur la durée des opérations électorales, il était impossible que tous les députés prussiens fussent rendus à Francfort avant le 18 mai; aussi l'envoyé de Prusse invite-t-il la haute diète à ajourner jusqu'au 18 mai l'ouverture de l'assemblée nationale.

"L'envoyé de Hanovre fait une communication et une motion identiques.

"Plusieurs autres gouvernemens font savoir que dans leurs états les élections pourront être, il est vrai, terminées jusqu'au 1er mai ou dans les premiers jours du dit mois; qu'en regard à la nécessité de ne pas ouvrir l'assemblée nationale sans le concours des grands états de la Confédération, ils adhèrent à la motion qui demande l'ajournement de l'assemblée jusqu'au 18 mai.

"La diète se réserve de fixer immédiatement, encore avant l'arrivée des communications ultérieures qu'elle attend très prochainement, le jour où pourra se faire l'ouverture de l'assemblée nationale, sans exclure des travaux de cette dernière une fraction considérable de députés.

"Sur la motion de la commission spéciale, nommée dans la 37e séance de la diète, cette dernière a délégué un envoyé en Angleterre pour y sauvegarder les intérêts de la confédération contre la tentative d'incorporer le Schleswig au Danemark, et contre les dangers dont est menacé le commerce et la navigation de l'Allemagne, et s'informer en même temps si on pouvait y faire l'acquisition de steamers de guerre et à quelles conditions."

## FEUILLETON.

### UN MARIAGE DE PARIS.

(*Voir l'Abeille du 11 au 19*).

IX.

#### En Province.

En supprimant, selon notre usage, les détails intermédiaires, qui sont les broussailles de la narration, nous retrouverons, quelques jours après la scène à la source de la Tamise, Cyprien de Mayran assis devant un guéridon, dans une modeste chambre de l'hôtel de Castille, à Paris.

La lettre qu'il tient à deux mains, et à laquelle il sourit amoureusement, suffira pour expliquer le voyage de notre héros d'amour, et nous sauvera l'ennui des froides transitions. Or, cette lettre disait:

"Londres, septembre 1845.

"Vous avez voulu recevoir une lettre de moi, à Paris, et je fais selon vos vœux, quoique cette exigence puisse me laisser croire que vous doutez de mes résolutions.

"Mes résolutions sont inébranlables.

"Vous m'avez offert généreusement de m'arracher à ce tombeau domestique, où je m'essaie à la mort depuis le second mois de mon mariage; mon cœur et mon devoir ont combattu bien longtemps; mais un devoir qui tue cesse d'être un devoir, et le cœur triomphe bientôt dans cette lutte.

"Je vous ai dit que deux personnes de ma famille ont fait une plantation dans la belle colonie du Port-Natal, terre hollandaise, sur la côte orientale de l'Afrique. C'est là que je veux vous suivre comme mon libérateur, en attendant de vous donner un nom plus doux. C'est là, aussi, que pourrais vous le vivre avec vous, comme les heureux colons de ce pays, en demandant notre pain à un sol toujours fertile, et notre toit aux voûtes toujours vertes et toujours tièdes de ce jardin du tropique. Vous êtes né dans le luxe, et vous n'avez pas le courage des privations; vous voulez, dites vous, emporter une partie de votre fortune à travers l'Océan, et la placer sur la banque de *Cap-Town*.

"Dieu me garde de contrarier des intentions généreuses qui vous sont venues, sans doute, par amour pour moi. Je regrette cependant les jours que vous allez perdre à Paris, dans le but prosaïque de *faire de l'argent*. Les jours de la jeunesse sont plus précieux que l'or; on regagne de l'or, on ne regagne pas des jours.

"Ceci est bien convenu; à dater du 29 de ce mois, une chaise de poste, conduite par un domestique dévoué, sera en permanence à votre disposition, sous le hangar de Ship Hôtel, à Douvres. Vous n'aurez qu'à demander Stephen. Ecrivez le nom pour ne pas l'oublier.

"Stephen vous conduira lestement à ma maison de campagne, entre Chatam et Rochester, où mon mari me permet de passer la fin de l'automne, pour surveiller sa récolte et ses fermiers. Nous irons de là, sans perdre une heure, au port de Southampton, où les vaisseaux en partance ne manquent jamais.—Adieu.

"*Celle qui n'a pas besoin de signer.*"

De Mayran, dès son arrivée à Paris, se mit en devoir de réaliser une partie de sa fortune en billets de la banque anglaise, ayant cours sur le moindre écueil des océans; son notaire se chargea de cette importante opération et promit d'aller vite en besogne.—Ne me ménagez pas les pertes, lui avait dit l'impatient Cyprien; dès que vous trouverez à vendre, au-dessous de la valeur de l'immeuble et au comptant, ne marchandez point, vendez.

Il voulut connaître quel genre d'existence menait sa coupable femme dans la retraite quelle s'était choisie. Ugolo, après avoir écrit deux lettres à son maître, avait brusquement interrompu sa correspondance, et Cyprien s'expliquait cet abandon dans un sens fort naturel. Ugolo, disait-il, ressemble, par son organisation étourdie, à ces chiens de chasse qui servent successivement plusieurs maîtres avec un égal dévoûment et la même fidélité. Il était donc impossible de découvrir Ugolo dans Paris et de lui demander de nouveaux renseignemens sur Lucile: cela, d'ailleurs, n'aurait jamais valu une visite clandestine à la petite ville de ***, peu éloignée de la capitale depuis le chemin de fer de Tours.

Cette idée en suggéra une autre à Cyprien, car une idée a toujours une fille dans le cerveau le plus rebelle à la fécondité. En pensant à sa femme, de Mayran tourna son souvenir vers cet odieux Rodolphe Jeffery, si justement châtié, sur les trophées de son crime. Le matin du jour de son départ, il se rendit donc au cimetière, et demanda aux bureaux de l'administration de cette ville des morts, la rue et le numéro de la famille Jeffery.—Un commis funèbre ouvrit un énorme registre alphabétique, et dit d'une voix sépulcrale:—Le tombeau de la famille Jeffery est à cinq mètres derrière la chapelle, et à côté du jardin de la famille Clinton.

L'automne arrivait avec ses tristesses, ses brumes grises et ses feuilles jaunes; le vent pleurait aux angles de tous les tombeaux et dispersait les fleurs, desséchées sur les marbres. Le sol humide semblait avoir gardé à sa surface, ce fleuve de larmes que la ville des vivans a fait couler sur la ville des morts. Dans cette atmosphère de deuil, la haine s'éteint par degrés rapides, et toutes les folles et joyeuses pensées que le plus orgueilleux apporte du monde, tombent une à une, flétries, comme des arbres voisins.

De Mayran arriva au lieu indiqué, avec une disposition d'esprit toute nouvelle pour sa nature froide et égoïste. Au fond des cœurs les plus glacés, il y a toujours une étincelle sourde, qui échauffe les artères dans certaines occasions. Ces deux noms, Rodolphe Jeffery, gravés sur un marbre horizontal, ne produisirent donc pas, dans l'âme du visiteur, l'effet attendu. Cyprien croisa les bras, inclina mélancoliquement la tête et murmura ces mots à voix basse:—Pauvre jeune homme! le crime ne venait pas de lui, et il est couché là comme un assassin exécuté par le bourreau!

La première larme mouilla la paupière de Cyprien de Mayran.

Il est vrai de dire que ce mouvement ne fut pas de longue durée; ne soyons pas trop exigeans envers les mauvais naturels, et sachons-leur gré de ce qu'ils nous donnent de bon, comme un à-compte de ce qu'ils peuvent ensuite payer plus largement.

Cyprien reprit à la porte du cimetière son orgueil, ses haines, ses amours, ses passions, ses folies, comme s'il les eût déposés là, en entrant au bureau, sous la garde d'un billet numéroté; il courut à son hôtel, quitta son élégant costume de ville, et se métamorphosa complètement, à l'aide d'une toilette bourgeoise, achetée par pièces, au hasard de l'étalage, et qui le faisait ressembler à un jeune provincial chassé de Paris pour crime de lèse-bon goût et de rébellion contre la royauté absolue de la mode.

Cette transformation était nécessaire pour éviter toute sensation délatrice dans la petite ville de...., dont les dandys préludent encore, timidement aujourd'hui aux modes de 1835.

De Mayran descendit à l'hôtel des Quatre-Nations, lequel passe sa vie à attendre des voyageurs et reçoit une subvention municipale comme un théâtre privé de public, mais reconnu nécessaire pour l'honneur de la ville. L'aubergiste, peu habitué aux phénomènes, se méfia de ses yeux, en voyant poindre un voyageur dans l'immuable désert de son vestibule, et s'approcha comme dit Pline, *pour examiner le phénomène de près*.

Un commissionnaire, chargé d'un porte-manteau, vint éclaircir subitement les doutes de l'Aubergiste. C'était bien un voyageur.

—Monsieur l'aubergiste, dit Cyprien, avez-vous une chambre à me donner et cinq minutes à perdre avec moi?

La joie étouffa la parole dans le gosier de l'aubergiste; il ne put répondre que par deux gestes d'affirmation.

—Vous devinez probablement ce que je viens faire dans votre pays?—dit Cyprien, en prenant possession de la chambre No. 1, réservée depuis 1830 aux princes, qui n'y sont jamais venus.

—Mais.... il me semble.... Oui.... Je ne devine pas, répondit l'aubergiste.

—D'abord, je viens dépenser de l'argent, poursuivit Cyprien; j'espère que cela ne vous incommodera pas.

L'aubergiste s'agita dans un éclat de rire foudroyant.

—Ensuite, continua Cyprien, je viens pour entre'ceux que le voie dirai, si vous avez cette vertu commune à tous les aubergistes, et qu'on appelle la discrétion.

—Oh! monsieur, quant à la discrétion, de l'aubergiste, vous pouvez y compter, je suis [illegible]

—Bien, mon brave homme, je ne crains [illegible]

[illegible]

de repos et d'isolement pour quelques jours; il faut que j'étudie la carte du pays, et si j'ai besoin de renseignemens, je m'adresserai à vous seul.

—C'est bien de l'honneur—dit l'aubergiste avec une figure radieuse;—je connais le pays, j'en suis fils depuis cinquante ans, et mon père soixante et dix. Ainsi, vous ne pouvez mieux vous adresser. Seulement, comme j'ai quelques arpens à vendre du côté de St-Nizier, bon terrain, pas marécageux, si vous pouvez.... c'est justement la route.... et un député....

—Tout cela viendra, mon brave homme, interrompit Cyprien; soyez discret comme ce mur qui nous écoute, et je me charge de vos arpens.... Voilà tout ce que j'avais à vous dire, monsieur l'aubergiste; de cette manière, vous ne ferez aucune conjecture sur moi et vous m'oublierez dans vos entretiens avec vos voisins.

L'aubergiste fit un signe d'adhésion, il salua profondément, et comme il allait se retirer, de Mayran le retint, et lui dit d'une voix nonchalante:

—Le chemin de fer sera-t-il bien vu ici croyez-vous?

—Oh! monsieur, on n'attend que cela.

—Y a-t-il des maisons assez puissantes, ici, pour engager des capitaux dans cette spéculation?

—Ah! monsieur, dit l'aubergiste d'un ton important, le pays n'est pas pauvre, grâces à Dieu, mais il n'est pas riche non plus. Cependant on peut trouver.

—Vous avez, à ma connaissance, dit Cyprien, un industriel fort connu à Paris.... un homme de votre taille à peu près.... avec une figure... et des....

—Oui, je sais ce que vous voulez dire, monsieur Chabillard....

—Non, je connais M. Chabillard.... c'est un autre nom.... Attendez, je vais vous le dire.... monsieur....

—M. Barrelier? dit vivement l'aubergiste.

—Je connais aussi M. Barrelier, mais ce n'est pas lui....

—C'est drôle! vous connaissez tout le pays.

—Oui, mon brave aubergiste, mais j'ai oublié complètement....

—Attendez, j'y suis.... c'est M. Charvel.

—Justement, M. Charvel.... il a une belle usine dans ce canton?

—Oh! un établissement superbe, dit l'aubergiste, à deux pas d'ici, au bout de la rue des Vignes. Je connais beaucoup M. Charvel, parce que sa femme lui avait mis dans la tête de se faire nommer député, et il m'avait demandé ma voix

—Ah! il est marié M. Charvel? dit négligemment Cyprien.

—Oh! marié depuis deux ou trois ans. Il a épousé une Parisienne.... c'est à dire une demoiselle élevée à Paris: elle passe tous les dimanches, devant ma porte, pour aller à l'église....

—Tiens! dans votre pays, mon brave aubergiste, une femme va toute seule à la messe?

—Je n'ai pas dit qu'elle était seule, monsieur.

—Ah! il me semblait.

—Elle y va tantôt avec son mari, tantôt avec une jeune dame de ses amis qui loge chez elle depuis quelque temps.

—Une veuve?

—Vous ai-je dit qu'elle était veuve, monsieur?

—Non, c'est moi qui vous fais cette question, mon cher aubergiste. En voyage, on s'ennuie, et on cause un peu de tout, pour tuer le temps.

—Eh bien!—dit l'aubergiste en riant,—puisque vous aimez comme moi la petite causerie, je vous dirai que l'amie de madame Léonie Charvel n'est pas veuve, mais c'est tout comme, elle est séparée de son mari.

—On dit cela en ville, mon cher aubergiste?

—Et bien d'autres choses encore, monsieur...

—Ah! voyons; cela m'amuse ces histoires.

—On dit, monsieur, que le mari est un jeune homme superbe qui avait plus de vingt maîtresses; un homme bâti dans votre genre, mais plus comme il faut que vous, excusez. M. Charvel faisait son portrait lundi, en déjeunant chez moi avec deux maîtres de forge. La femme était folle de son mari, mais tous les jours elle le trouvait avec une nouvelle maîtresse. On ne peut pas vivre comme ça, convenez-en, monsieur; aussi qu'a-t-elle fait, cette malheureuse? Elle a pris sa dot, et elle est venue manger ses petites rentes chez son amie, Mme Charvel.

—Vous savez, mon cher aubergiste, dit Cyprien d'un air somnolent, vous savez que dans ces histoires on donne tous les torts au mari, et....

—Oh! monsieur, interrompit vivement l'aubergiste, ici, la femme n'a pas le moindre tort.

—Et comment le savez vous?

—Parbleu! je le sais, toute la ville le sait. Une femme qui aurait des torts continuerait d'en avoir, surtout quand on a des avantages physiques.... Ah! j'avais oublié de vous dire que c'est une femme superbe: je vous la montrerai dimanche, si vous êtes ici.... Eh bien! cette femme, tout le quartier vous l'attestera, mène la vie d'une sainte. Elle ne sort que le dimanche, et Mme Charvel ne reçoit personne chez elle, excepté le maire et deux conseillers municipaux qui ont été élus, parce qu'ils étaient vieux et fort laids.

—Mais que penserez-vous de moi, mon cher aubergiste maintenant, dit l'aubergiste naïvement, nous causions toujours comme ça avec les voyageurs, quand Dieu m'en envoie. Que ferait-on dans les petites villes, si on ne s'occupait pas des voisins?

—Me voilà suffisamment instruit, grâce à vous, dit Cyprien. Il est tard, j'ai besoin de repos, et il faut que je sois sur pied de bonne heure pour commencer mes explorations.

L'aubergiste salua respectueusement et sortit. Si cet homme eût été doué du génie de l'observateur, il aurait remarqué les mille nuances d'émotion qui contractèrent le visage de Cyprien pendant ce colloque si intéressant pour l'un d'eux.

La nuit venue, de Mayran sortit de l'auberge et entra dans la rue voisine, laquelle, suivant les indications données, conduisait à l'usine de M. Charvel. A cette heure, les quartiers sont déserts et silencieux, dans les petites villes laborieuses. Toutes les portes étaient fermées sur la longueur de la rue des Vignes; mais, par intervalles, quelques fenêtres de salles basses, ouvertes à la fraîcheur des dernières soirées de la belle saison, laissaient voir des tableaux d'intérieur domestique et des veillées calmes, éclairées par la lampe du soir.

A l'extrémité de la rue, une grande fabrique, dominée par des cimes de peupliers et toute retentissante de chutes d'eau attira l'attention de Cyprien. A côté de l'édifice manufacturier s'abaissait une jolie maison bourgeoise, dont les personnes, au rez-de-chaussée, semblaient provoquer les passans à des indiscrétions de curiosité nocturne. Notre jeune espion appliqua ses yeux entre deux lames vertes, et vit d'abord, confusément et tout à la fois, une veillée de famille, comme on en trouve partout. Hommes et femmes, assis autour d'une table, s'endormaient, les cartes à la main, dans les dialogues somnolens de quelque jeu contemporain de Charles VI. Une seule femme ne jouait pas; elle travaillait à un ouvrage de broderie, et de temps en temps, elle levait la tête et paraissait prendre quelqu'intérêt au jeu, par complaisance pour les joueurs. Du premier coup d'œil, Cyprien la reconnut, quoique sa toilette modeste annonçât plutôt une modeste rentière de province qu'une grande dame de Paris. Le personnel de cette société, en le détaillant figure par figure, aurait rassuré le mari le plus jaloux; il était conforme au signalement que l'aubergiste avait donné.

La parcimonie de l'éclairage, fléau domestique des veillées de province, ne permettait pas de distinguer le jeu de la physionomie sur le visage de Lucile; mais la pose de la tête, l'immobilité du torse, et le mouvement symétrique des doigts sur la broderie annonçaient une grande quiétude intérieure ou une grande résignation. De Mayran pouvait au moins rapporter de son voyage une idée bien consolante pour son amour propre: sa femme, après une première faute, arrivait au repentir, et prenait en respect le nom honorable qu'elle portait.

En toute autre occasion, de Mayran aurait suivi cette idée jusqu'au bout, et s'il n'eût pas accordé un pardon à jamais impossible, il eût donné, du moins, sa seconde larme de compassion à cette femme, qui savait se punir si noblement. Mais cette découverte ayant donné à son amour-propre la seule réparation désirable, il ne songea plus qu'à recommencer une vie nouvelle auprès de ses nouveaux amours, entre Chatam et Rochester.

Il y avait deux coupables, dit-il; l'une se repent et l'autre est mort: rien désormais ne peut donner un nuage à la sérénité de mon bonheur.

Le lendemain, au point du jour, de Mayran quittait la ville de ***, et volait, par le chemin de fer de Tours, à la gare du chemin de fer du Nord.

[*A continuer.*] MÉRY.

Parmi cette foule de Livres dont l'ancien et le nouveau monde sont inondés, il en est un qui se recommande plus particulièrement aux lecteurs sérieux et instruits, c'est l'Histoire Universelle depuis les premiers ages du monde jusqu'a la fin de 1849, par Laponneraye. Cet ouvrage important, qui intéresse tous les peuples puisque tous les peuples y trouvent leur histoire, révèle chez celui qui l'a écrit une immense érudition, un talent d'écrivain de premier ordre, un courage infatigable; et ces trois qualités sont indispensables pour conduire à bonne fin l'œuvre prodigieuse qu'il a entreprise, et qui ne compte pas moins de vingt volumes, œuvre devant laquelle tant d'écrivains avaient reculé et que l'on vient à ... aborder. M. Laponneraye est connu déjà par un grand nombre de compositions historiques et politiques qui lui ont valu une juste célébrité, surtout parmi les hommes libéraux et avancés de tous les pays. Sa nouvelle et grandiose publication ne fera qu'ajouter à la réputation éminente qu'il s'est acquise. 12jan—6m—3pm

MARIÉ, mardi 23 du courant, à l'église de St Augustin, par le révérend abbé Percé, aumônier du couvent des Ursulines, M. Hippolyte Méndibex à Mlle Elizabeth-Idorine Faure, tous deux de cette ville.

#### Changement de domicile.

Le soussigné a transféré son domicile du No. 57, rue du Canal, au No 17, rue de Chartres, où il ouvrira aujourd'hui, à midi, son riche assortiment de modes, nouveautés, objets de toilette, parfumerie, etc. Il invite les Dames et les Dames à venir le visiter. D. F. WA[illegible] 17, [illegible]

[illegible]

## LISTE MARITIME.

### Port de la Nouvelle-Orléans.

#### EXPEDIÉS.

Navire Fairfield, Loveland, pr New York.
Eliza Pirrit, Hawkins, pr Liverpool.
Brick Salvadora, Evans, de la Havane.
Lydia, Dyer, pr New York.
Goelette Aparacida, Espinola pr Campêche.
J W Swain, Smith, pr Philadelphie.
Jona Letch, pr Tampico.

#### ARRIVÉS.

Navire à vapeur Telegraph, Folger, de Brasos.
Barque Wm Kennedy, Martin, de Rio Janeiro.
Goelette J H Holmes, Becket, de Tampico.
Louisiana, Holmes, de Tampico.
St Rosa, Smith, de Pensacole.

—STEAMERS.—

Rodolph Welch, de Shreveport.
Oregon, Hiern, de Mobile.
Majestic, Ure de Baton Rouge.
Jas L Day, Wood, de Mobile.
Josiah Lawrence, Sackett, de St Louis.
Belle Isle, Labathe, de St Martinville.
Natchez, Leathers, de Brunsburg.

#### LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.

| | | |
|---|---|---|
| Caledonia | pour Boston, | Samedi 6 mai. |
| Hibernia | pour New York, | Samedi 13 mai. |
| Niagara | pour Boston, | Samedi 20 mai. |
| D'AMERIQUE. | | |
| Caledonia | de Boston, | Mercredi 31 mai. |
| Hibernia | de New York, | Mercredi 7 juin. |
| Niagara | de Boston, | Mercredi 14 juin. |

Du Southern Workman, 10 octobre 1847.

Nouveau Remede.—Sirop Carminatif du Dr Billing.

Nous appelons l'attention du public sur cette estimable médecine dont nous publions l'avis dans une autre colonne; nous avons entendu des médecins tres distingués le recommander chaudement comme le meilleur remède qui ait jamais été appliqué dans les cas de choléras d'enfants, ou maladie d'été, qui règne pendant les chaleurs.

Dépôt en gros, 74, rue du Camp, chez D. Hansbrough. Pour l'adresse des détaillans voyez l'avis dans une autre colonne. 25 mai—6

#### PAQUEBOT REGULIER.

*Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christianne, Mississippi City et Biloxi.*

Le bateau à basse pression PELICAN, capt. L. F. Hermann, partira samedi prochain, 27 courant, du bout du nouveau canal, à l'arrivée de la berge à passagers de 4 heures de l'après midi; et du rail road Pontchartrain, à l'arrivée au Lac des chars de 6 heures.

Il repartira de Biloxi le lendemain, dimanche, 28 courant, à 5 heures de l'après-midi, et après avoir touché aux endroits intermédiaires, il arrivera au Rail Road le lundi matin à temps pour le départ des chars de 6 heures.

Le fret devra être rendu au dépôt du canal, le samedi avant 2 heures, et au dépôt du Rail-Road avant 3 heures P. M. 26mai—3t

#### HOTEL ET JARDINS DE CARROLLTON.

##### Grand Feu d'Artifice.

Dimanche, 28 mai 1848, à sept heures et demie du soir.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a pris des arrangemens avec le directeur de l'Hôtel et Jardins de Carrollton, pour y donner une série de feux d'artifice pendant la saison d'été, à cet effet le directeur a mis à sa disposition l'un des dits jardins, où il a fait faire des constructions pour l'agrément et la commodité des spectateurs.

Le premier feu d'artifice aura lieu le dimanche, 28 mai 1848, à sept heures et demie du soir, précises; il sera composé de pièces toutes nouvelles d'un nouveau genre, de feux de Bengale et de bombes de grandes dimensions.

L'exhibition sera terminée par un pavillon chinois en feu, de couleurs très variées.

L'administration du chemin de fer fera partir des convois spéciaux après le tirage du feu d'artifice.

Prix des places 25 cents par personne des deux sexes. G. CATOIR.

26 mai—2

A VENDRE chez V. Hébert, rue de Chartres—LE WHIP POOR WILL OU LES PIONIERS DE L'OREGON, par Amédée Bouis, Louisianais. 26mai—1m

*Histoire de Trente Heures.*

HISTOIRE de la Révolution de février 1848, par Pierre et Paul. En vente chez V. HEBERT, libraire, 149, rue de Chartres. 26mai

#### Révolution de 1848.

HISTOIRE REPUBLICAINE illustrée de la Révolution de 1848, ou récits authentiques, anecdotiques des glorieuses journées (22, 23 et 24 février) immortalisées par la victoire du peuple. En vente à la librairie de V. HEBERT, 149, rue de Chartres.

#### VICOMTE DE BRAGELONNE.

LA neuvième livraison de cet intéressant ouvrage, faisant suite à les Trois Mousquetaires et à Vingt ans Après, par Alexandre Dumas, est en vente à la librairie de VICTOR HEBERT, 149, rue de Chartres. 25av

P. S. Les Nos de 5 à 8, aujourd'hui sont arrivés.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment de meilleures qualités, toujours en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille-Levée.

SALSEPAREILLE.—25 balles salsepareille, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 26mai

DEPOT général des conserves alimentaires de la fabrique de MM. Langlois & Co., à St Louis, Missouri.

Les soussignés préviennent les marchands et les consommateurs que le seul dépôt des produits de MM. Langlois & Co. est établi chez eux, où l'on trouvera constamment le choix le plus varié de conserves, et que tous les ordres qu'ils recevront seront exécutés plus promptement que partout ailleurs. FERBOS FRERES, Encoignure Royale et Dumaine. 26 mai

COGNAC dans les magasins de la douane. 20 quarts cognac P. Dumas, fine preuve. 10 boutiques fine champagne du la preuve, à vendre par FERBOS FRERES, Encoignure Royale et Dumaine. 26 mai

VINS EN CAISSES.—500 caisses vin rouge, St Estephe, Médoc. 800 caisses vin rouge, St Julien, Médoc. 200 do vin rouge, St Emilion. 150 do vin rouge, supérieur Pauillac, Médoc, à vendre par FERBOS FRERES, Encoignure Royale et Dumaine. 26 mai

BLUE LICK en barils, oat meal (gruau d'avoine), arrowroot, tapioka, sagou perlé blanc et jaune, mousse d'Irlande ou Carragam, musse d'Islande, colle de poisson, de Russie, colle américaine, colle de Cooper, gélatine en lanières pour gelée ou blanc mangé, colle blanche pour chapeaux, cochenille en liquide, bleu en liquide, essences de toute espèce, baies de genièvre, en débarquement et à vendre par H. BONNABEL, Droguiste en gros, 26 mai encoignure Natchez et Tchapitoulas.

#### Ate. BARRAUD, Coiffeur-Parfumeur,

Encoignure Royale et Orléans,

A l'honneur de prévenir les Dames et Messieurs qu'il vient de recevoir, par le navire Rockall, un beau choix de marchandises d'été et de fantaisie, et qu'il en fera l'ouverture le 26 mai courant.

Articles pour Dames.

Gants de soie satin glacé, dito soie ordinaire, blancs, noirs et couleur; gants fil d'Ecosse, mitaines filet blanches et noires, gants longs filet noirs et blancs; bas de soie et fil d'Ecosse; pèlerines et canezous, bonnets du matin, bonnets en taffetas cire pour l'usage des bains; éventails du prix de 30 sous jusqu'à $50; guirlandes pour mariées; boucles de ceintures or et acier; épingles pour châles; dito pour robes; bracelets et autres bijouteries.

Articles pour Hommes.

Chemises de toile blanche; do en percale devant de toile; chemises coton blanc; chemises en couleur jaconats très belles; do en toile couleur fines et ordinaires; bretelles soie; do en fil d'Ecosse; gants de soie; do en fil d'Ecosse; do coton blanc et couleur; cravattes en soie; do batiste fil; do batiste d'Ecosse; chaussettes fil d'Ecosse blanches, do en couleur; parapluies, cannes, cravaches, fouets de cabriolets.

Articles de fantaisie.

Portes cigares riches et ordinaires; carnets pour bals et pour visites; portes monnaie; boîtes à ouvrages; éponges, houpes, boîtes à houpes porcelaine, do en cristal; nécessaires de voyage pour homme et pour dame; corbeilles de mariage; cartes de fantaisie et autres objets pour cadeaux; peignes, brosses, parfumerie, poupées et autres jouets d'enfants; grand choix de cheveux pour frisettes, bandeaux, fausses nattes, perruques et faux toupets; cheveux à vendre à Messieurs les coiffeurs, et autres articles qui seraient trop longs à détailler.

Il prie les personnes qui font usage de parfumerie de ne point confondre celle qu'il vend en son magasin, fabriquée à Paris chez les meilleurs parfumeurs, d'avec celle qui se fabrique ici; toutes ses pâtes, crèmes, poudres et autres cosmétiques pour l'usage de la peau, qu'il offre en vente, sont toutes faites avec les fleurs, ce qui fait que leur usage est salutaire pour entretenir la blancheur, la fraîcheur et l'éclat de la peau, et en effacer les rides; l'autre, qui se fabrique ici, est composée d'essence qui brûle la peau et en ternit l'éclat. Il est de même pour les pommades pour arrêter la chûte des cheveux; beaucoup qui se fabrique à qui l'on donne des noms nouveaux, l'on s'empresse de s'en servir, et malheureusement le remède est pire que le mal, vu qu'il rentre de ces corps acides qui en rongent la racine et qui les empêchent de repousser à tout jamais.

Toutes les marchandises ci dessus détaillées seront données à très bon marché. Partant pour France, il prie les personnes qui lui doivent d'avoir la bonté de vouloir solder leur compte avant son départ, qui est fixé au 4 juin prochain. 26 mai

#### Pour cause de départ.

A VENDRE une jeune négresse, âgée de 15 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, garantie sous tous les rapports. S'adresser à Henri Abadie, chez M. Lamothe, Esplanade No 27, au premier. 25 mai

CHAUX et GOUDRON, &c—1,900 barils chaux de Thomaston; 1,900 barils goudron, brai et résine de Wilmington, à vendre par ALFRED KEARNY & Co, 25 mai 98, Magasins

FOIN.—150 balles foin de l'Est, en déchargement de la barque Sarah Hand, et à vendre par J. W. STANTON & Co, 25 mai Encoig. Magasins et Lafayette.

VIN DOUX—150 barils vin doux, marque Mora, reçu par le navire Meguaticook, de Marseille, à vendre par P. CUBACHS, 25mai enc. Condé et St Philippe

VIN BLANC DOUX—5 barils vin blanc doux, marque Massa[illegible], [illegible] cook, de Marseille, [illegible]

A MAR[illegible]

[illegible]

IMPORTANT A LA SANTÉ.

Les familles ne doivent pas négliger d'avoir constamment sous la main, quelques bouteilles de cette admirable composition nommée Sirop carminatif de Billing; surtout à ce moment de l'année où les chaleurs occasionnent si fréquemment des dérangements d'intestins. En voici la raison. Le système étant débilité par la chaleur, la digestion n'a pas assez d'activité pour disposer des alimens avant qu'ils ne soient putréfiés; ceci occasionne la formation dans l'estomac d'un acide particulier, qui cause ces horribles maladies nommées dissenterie, choléra morbus, inflammation des intestins, &c. Au premier symptôme d'irritation dans les intestins, on doit avoir recours au remède que nous présentons au public, dont les succès sont incontestés.

Du Rév. A. NEWTON, D. D.

Dr Billing—cher Monsieur, ayant fait usage de votre sirop carminatif dans ma famille, je suis heureux de pouvoir le recommander comme un excellent et infaillible remède. Je crois que toutes les familles devraient en avoir constamment à leur disposition, afin de combattre la maladie pour laquelle il est préparé.

Je suis, &c, A. NEWTON,
Clinton, Mississippi, 17 janvier 1846.

A vendre en gros et en détail par le propriétaire, C. O. WOODMAN, Vicksburg, Miss.

Dépôt du Sud et agence en gros, chez D. HANSBROUGH, 74, rue du Camp.

A vendre chez Weld & Co, 78, rue du Camp; Sickles & Co, 24, rue des Magasins et 40, rue du Canal; Nathan Jarvis & Co, 22, rue Commune; A. Olivier & Co, encoignure Bienville et Chartres; G. N. Morrison, 12, rue des Magasins; J. Wright & Co, 151, rue de Chartres; J. Llado, 27, rue Condé entre Ste-Anne et Dumaine. 25mai

COGNAC dans les magasins de la douane, à vendre par les soussignés:

100 quarts pipes eau de vie John Durand La Rochelle.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 15 demi | do | do | | do. |
| 14 ditto | do | do | J. Eraud | fine preuve. |
| 18 quarts | do | do | do | do do. |
| 12 ditto | do | vieux cognac Jean Louis. | | |
| 9 demi | do | do | Maglory. | |
| 16 quarts | do | do | | do. |
| 20 quarts | do | Otard, Dupuy & Co. | | |
| 20 quarts | do | Pinet, Castillon & Co. | | |
| 10 barils | do | ditto. | | |

12 mai J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés. 125 barils vin blanc, diverses marques. 1,900 caisses vin St-Julien. 250 do Haut Talence, vieux. 12 mai J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés: 3,000 livres saucissons imitation Lyon. 12 mai J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés: 30,000 cigares, regalias, media-regalias et trabucos. J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés: 1 caisse rubans français, convenables pour le marché mexicain. J & J TARDOS, 12 mai 15 Conti

FOULARDS de coton pour le marché du Mexique.

12 caisses foulards imprimés;

6 caisses madras ordinaires, en débarquement du navire May Flower, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 13 mai 21, rue des Magasins

FOULARDS de soie au drawback—6 caisses foulards une qualité, supérieure, en débarquement du navire Clinton, de Liverpool, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 13 mai 21 rue des Magasins.

COUVERTURES à nègres de Z. Granier fils, en débarquement du navire Oceanus, de Marseille, 9 balles 3 points 1ère qualité. 18 do de 1ère do toute blanche sans barres, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 13 mai 21, Magasins.

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire May Flower, venant du Havre. 5,000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue "B. Guilloux," ayant droit au drawback, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 13 mai—6 Rue St-Louis, No 90.

LE soussigné offre à vendre en magasin—150 paniers bouteilles de Bordeaux. D. LANATA, 13 mai 9 et 10, rue Jefferson.

50 Paniers vin de champagne, à vendre par D. LANATA, 13 mai 9 et 10, rue Jefferson.

40 Barriques vin vieux, à vendre par D. LANATA, 13 mai 9 et 10, rue Jefferson.

VIN rouge Chateau Margaux, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34, Vieille Levée.

DIVERS—Articles importations: Bey Mevelle, Lacoud et Langnan, 1841 et 1842. 50 barriques Blanquefort. 20 quarts Madère et Porto. 30 caisses Madère très supérieur. 40 do Chambertin. 30 do Sauterne. 50 paniers guignolet. 20 do Champagne. Bouchons, damejeannes et bouteilles. P. LONGIS, 8 mai 116, rue Royale.

A VENDRE en débarquement de la barque Croton de Bordeaux. 51 barils vin blanc Haut Sauterne. 25 paniers guignolet d'Angers. 50 [illegible], à vendre par POUGET Fils, 8mai 19, rue Conti, entre Chartres et Levée

SUCRE de la Havane—400 caisses sucre blanc, jaune et brun, à vendre par L. CANTIN, 73 1/2, rue des Magasins.

DOUBLONS espagnols, à vendre par L. CANTIN, 73 1/2, rue des Magasins.

INDIGO de Guatemala, à vendre par L. CANTIN, 73 1/2, rue des Magasins.

TABAC—300 balles Vuelta de Abajo et Cuba pour capes et tripes, à vendre par L. CANTIN, 20 mai 73 1/2, rue des Magasins.

CIGARES PRINCIPES—Qualité supérieure, en débarquement du steamboat, en déchargement du brick Tiburcio, et à vendre par J. M. CABALLERO, 20mai 32, Vieille-Levée.

CIGARES REGALIAS—330,000 cigares regalias en déchargement du brick Tita, de la Havane et à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille-Levée. très vieille et très supérieure.

AMANDES—70 sacs à coque douce; 10 caisses douces écossées et 25 caisses avelines, à vendre par B. VALLS, 23mai 37, Commune.

RIZ DE CHARLESTON—30 tierçons, à vendre par B. VALLS, 37, Commune

HUILE D'ANIS—12 estagnons, à vendre par B. VALLS, 23mai 37, Commune.

HUILE DE PEPPERMINT—5 estagnons, à vendre par B. VALLS, 23mai 37, Commune.

CHARBON pulvérisé de Philadelphie pour distillateurs—9 boucauts, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

NOIR ANIMAL—60 barils de Philadelphie, à vendre par B. VALLS, 23mai 37, Commune

FIGUES de Smyrne—250 tambours, à vendre par B. VALLS, 23mai 37, Commune.

RAISINS DE CORINTHE—10 barils, à vendre par B. VALLS, 23mai 37, Commune

CIGARES—1,300,000 de la Havane et principes, à vendre par B. VALLS, 23mai 37, Commune

TABAC—30 balles de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, à vendre par B VALLS, 37, Commune.

GRAINES pour oiseaux—10 barils à vendre par B. VALLS, 23mai 37, Commune.

PICADURA—15 barils, à vendre par B. VALLS, 23mai 37, rue Commune

SUCRE—75 caisses de la Havane, blanc et jaune, à vendre par B. VALLS, 23mai 37, Commune

UN CAPRICE—Comédie en 1 acte et en prose, par Alfred de Musset, en vente chez VICT. HEBERT, 22mai Libraire

FRUITS au sirop—50 caisses prunes, pêches, coings, cerises et abricots au sirop, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 22 mai 27, rue St Louis.

MUSCAT—40 barils et 100 caisses vin Muscat en débarquement ex navire Oceanus, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 22 mai 27 St. Louis

BOUCHONS—30 balles bouchons à damejeanne, fins réguliers, fins pointus, superfins réguliers, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co 27, rue St-Louis.

VIN D'OPORTO—40 barils vin d'Oporto, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 22 mai 27, rue St Louis

VIN ROUGE—200 barriques et 10 pipes vin de Marseille en débarquement ex navire Oceanus, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 22 mai 27, rue St Louis

SIROPS—80 caisses sirop de limon, framboise et et vinaigre framboisé, à vendre par MARTIAL PEYRET & CO., 22 mai 27, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—70 paniers bouteilles et demi bouteilles Champagne, bonne marque, à vendre par MARTIAL PEYRET & CO., 27, rue St-Louis.

AMANDES—16 balles amandes Languedoc, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 22 mai 27, rue St-Louis.

SUCRE—691 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 22 mai 94, Vieille Levée.

POIVRE—100 sacs poivre de Sumatra, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 22 mai 94, Vieille Levée.

CAFE JAVA—97 vieux café du gouvernement, en débarquement de l'Union, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 22 mai 94, Vieille Levée.

SUCRE Havane—1175 caisses sucre blanc, jaune et brun, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 22 mai 94, Vieille Levée.

CAFE—[illegible] sacs café de St-Yago et de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 94 Vieille Levée.

BOUTEILLES VIDES—150 paniers bouteilles vides de 26 et 28 onces, à vendre par AUG. MOLIER, No. 90, rue St-Louis

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—75 caisses, actuellement en [illegible] du navire Jenny Lind, à vendre par G. W. DUNBAR, 30, rue de la Douane.

[illegible]

Remède magique de Dalley.

Le seul véritable porte toujours, sur l'enveloppe de chaque boîte, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main.

Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres, Nouvelle-Orléans. 13 mars

#### Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

Dépôt chez F. A. Bertrand, Encoignure Royale et Bienville.

La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves; et sans vouloir rattacher toutes les maladies l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin s'obstine à la rejeter... il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique purgatif et tonique. 19 nov.

## SANGSUES.

A vendre pour compte d'un entrepôt de Hambourg.

10000 Sangsues hongroises, à vendre en gros et en détail.

Les personnes qui désirent de belles et bonnes sangsues n'ont qu'à s'adresser au dépôt, chez CHEVALIER, Md. de papier peint, 17 mai— rue de Chartres, 169.

#### ECRITURE.

MM. DOLBEAR, rue de Chartres, No 20, et No 15, rue du Camp. Cette classe d'écriture sera ouverte pendant l'été et l'automne, afin de préparer les élèves à remplir un emploi convenable à l'ouverture des affaires. Tous les élèves sont invités à continuer leurs leçons jusqu'à ce qu'ils possèdent une main sure et une écriture expédiée. Heures des classes, de 9 à 11 heures A. M., de 4 à 6 et de 7 à 9 heures P. M.

A vendre: plumes en or de Dolbear. 20 mai

#### Aux Habitans Sucriers.

A VENDRE—Un moulin à sucre vertical, cilindre de 30 X 30. Chaudières à sucre de dimensions assorties, en fer fondu et battu, par WYLIE & EGANA, 8 mai 20 Vieille Levée encoig. de la Douane

#### Calendrier du Jardinier.

SEMEZ EN MAI.

| | | |
|---|---|---|
| Betteraves, | Laitues, | Poivre, |
| Harricots, | Lantilles, | Radis, |
| Choux, | Melons, | Roquette, |
| Carrottes, | Moutarde, | Squash, |
| Concombre, | Gombo, | Tomates, |
| Maïs, | Panne, | Paleitte, |
| Brêmes, | Pois, | Giromons. |

A vendre, un grand assortiment des graines ci-dessus au magasin de WM. DINN, 2 mai No 11 rue Commune

MAISON A LOUER.—Une maison située rue Royale, encoignure Hopital, convenable pour famille ou pour un magasin de détail et ayant leur installation de vitrieres et etageres pour marchandises sèches ou tout autre partie. S'adresser pour les conditions, No. 33, rue de Chartres. RAVELET & FESTE. 24 mai

#### BAINS SULFUREUX ET DE VAPEUR.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il continue à préparer et administrer ces Bains dans le local où se trouve sa fabrique de parfumerie, rue Saint Louis, No 20, entre les rues Villeré et Robertson.

L'efficacité de ces Bains est déjà connue dans un grand nombre d'affections chroniques de la peau, telles que la gale, le prurigo, les dartres, la teigne, &c. &c. On s'en est servi avec un succès remarquable contre d'autres maladies très souvent rebelles aux ressources de l'art, comme les rhumatismes anciens, la goutte atonique, la paralysie, les scrofules, les engorgements des glandes, du sein, ceux des ganglions lymphatiques et des articulations. Des médecins distingués en font les plus grands éloges et les prescrivent journellement dans les maladies invétérées qui réclament l'emploi d'un agent sudorifique puissant. Les succès obtenus par cette méthode de traitement sont confirmés par le laps de temps qui s'est écoulé depuis la guérison des malades.

Le soussigné espère que les soins qu'il a mis à satisfaire les personnes qui ont honoré son établissement de leur patronage lui procureront pour l'avenir la confiance des malades dont le traitement réclame l'application des bains sulfureux et de vapeur. F. MAUBERRET. 16mai—1an

EAU DE VIE—70 quarts de pipes P. H. Godard. 20 do do Castillon 1825. 15 1/2 quarts de pipes, A. Seignette 1825. 6 quarts do do do. 10 demi do et 10 quarts Cosmes et Martin. 10 do do et 9 do J. J. Dupuy. 5 quarts do M. Castillon, à vendre par EUG. ROCHEREAU, 20mai 17 à 19 rue St Louis.

DROGUES et médicamens en débarquement du navire Remittance, du Havre. 400 livres grande absinthe fraiche; 250 do petite do do; 200 livres melisse bien verte; 200 do hysope mondée; 100 do fenouil de Florence mondé; 100 do fleurs guimauve; 100 do fleurs capsules Raquin; 100 bouteilles chlorure Labarraque; 100 do élixir anti glaireux Guillet, véritable; 100 do do do imitation; 100 boîtes pastilles Vichy; 1000 pots sayacia de 1/2 once à 1/4 once; 150 livres alcali concentré pur; 75 ether sulfurique concentré; 1000 flacons bouchés, de 1/2 once à 2 onces; 1 jeu de capsules porcelaine à bec; 1 jeu creuset du couvert; Essence Lavande surfine, de Portugal; do de Cédrat; Extrait aqueux de gayac, famille de fer porphyrisée, à vendre par P. CUBACHS, 22mai Encoig. Condé et St Philippe.

Médecines françaises et anglaises.

[illegible] de potasse, iodine de calomel, [illegible] acide acétique, eat de salsepareille, charbon calciné, sirop carb. ... huile de Croton Labarraque, chlorure de soude, opodeldoc, capsules de Mothe, ainsi qu'un bel assortiment de savons et parfumeries des meilleures manufactures de Paris, à vendre par NATHAN JARVIS & Co. Importeurs de médecines, peinture, huile et vitres, encoignure des rues des Magasins et de la Commune. 3 janv

EXPORTATION—En douane et à vendre par le soussigné: 3 pipes eau-de-vie ordinaire, 16 quarts do do, 10 barils do do, 10 quarts do do, Demon supérieur, 8 do do do Pinet Castillon & Co. très vieille et très supérieure. 120 quarts Madere. A vendre par P. LONGIS, 22 mai 116, rue Royale

30 Balles racines salsepareille; 10 do jalap; 4 caisses vanille, en débarquement de la goelette Panne, de Tuspan, ayant droit au drawback, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO 20mai—15t 99, rue de la Douane

#### HOTEL DE BILOXI.

Cet Hôtel, situé sur la propriété de John Nixon, sera ouvert aux pensionnaires et baigneurs le 8 juin 1848. Toutes les dispositions et améliorations nécessaires ont été faites afin d'y recevoir convenablement les personnes qui voudraient le visiter. On y trouvera aussi une buvette, un billard et des écuries pour les chevaux. Les personnes qui désireraient retenir des chambres à l'avance pourront s'adresser au soussigné, à Biloxi. A dater du 20 courant, on pourra y recevoir des pensionnaires, mais la maison ne sera régulièrement ouverte qu'à l'époque indiquée ci-dessus. 15 mai—1m JOHN W. NIXON.

#### PLANTES ET ARBRISSEAUX.

No 11, rue de la Commune.

Le soussigné a en vente une grande quantité de plantes et d'arbrisseaux, en diverses variétés; des racines de fleurs bulbeuses de Hollande, telles que double-hyacinthe, amaryllis, tuberoses, &c, &c. Aussi: des graines à fleurs des plus grandes beautés, qu'il vendra à bien meilleur marché que tout autre marchand de cette ville, attendu qu'il veut en terminer avant l'ouverture de son nouvel approvisionnement.

Il vend aussi des graines potagères des meilleures qualités et au plus bas prix. Wm DINN, 15av 11, rue Commune.

#### GRAND RABAIS.

MADAME THEODORE, 199 rue Royale, entre St-Pierre et Orléans, a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans que voulant liquider son stock de marchandises sèches, elle les donnera au grand rabais, savoir, des indes à 12 1/2 cents la yarde bon teint,

Mousseline blanche, brodée en blanc et en couleur, à $3 50 la robe,

Barèges nouveau gout, à $5 50 la robe,

Jaconats français et mousseline do imprimées, à 25 cts la yarde,

Jaconats anglais à 15 cents la yarde,

Indiennes anglaises garanties bon teint, à 10 cts l'aune,

Mouchoirs batiste, garanti fil, à 30 cents, do à 90 cents, gants filet égyptiens à 75 cents, do à 50 cts, ombrelles sombre couleur à $1 50 et $1 25, éventails riches à marabouts à $1 50 et $2 50. Ces articles ainsi que beaucoup d'autres dont la description serait trop étendue. 8 mai—30t

EPICES—100 sacs piment, 2000 surons de casse en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 15 mai 69, rue des Magasins.

MAQUEREAUX—300 barils No 3, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 15 mai 69 rue des Magasins.

CAFE de Java—400 sacs, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 15 mai 69 rue des Magasins.

DENIMS—50 balles, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 15 mai 69 rue des Magasins.

CORNICHONS—200 caisses en jarres de 1/4, 1/2 et 1 gallon, en magasin et à vendre par DE FOREST & CO, 15 mai 20 rue de la Douane.

CONSERVES—50 caisses bœuf à la mode, rotis, venaison, saumon, mis en boites hermétiquement fermées, et convenables à tous les climats, en magasin et à vendre par DE FOREST & CO, 15 mai 20 rue de la Douane.

VIEUX VINS—6 barriques vin Médoc (Pontet Cannet) vieux. 18 barriques vin fin Laoville Médoc. 6 demi do do blanc fin vieux Barsac 1840. En débarquement de la barque Croton, et à vendre par A. CARRIERE, 8 mai 94, rue Vieille Levée.

COUVERTURES—20 balles couvertures françaises de 3 points. 12 balles indiennes riches de dessins nouveaux. 4 do do sur perkale. 3 do mousselines mutinées riches. 10 balles jaconats ayant droit au drawback;—le tout de la fabrique de MM. Dollfus Mieg & Co, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 6 mai—1m 99, rue de la Douane

300 Caisses vin Château Margaux; 100 barriques vin St-Julien et Montferrand; 100 caisses vin blanc vieux Sauterne et Barsac, cerises, abricots, prunes, poires, à l'eau de vie, absinthe, kirsch, eau de fleur d'orange, huile d'olive, et autres articles d'importation récente, à vendre par [illegible]

[illegible]

AVIS.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le 1er mai 1848.

UNE assemblée des Directeurs, il a été résolu qu'à l'avenir cette Compagnie fera au comptant une remise de dix pour cent, sur toutes primes qui lui seront payées pour risques de feu, maritimes et de navigation intérieure. J. TUYES, 1er mai—30 Secrétaire

WM. L. BURGESS & Co.,

Marchands Commissionnaires.

*Marchands de Foin, Maïs, Avoine, et Produits de l'Ouest.*

No. 11, Front-Levée,

Entre les rues Douane et Bienville,

Nouvelle-Orléans.

Une attention toute particulière sera donnée aux consignations ou expéditions de marchandises. 3 mai

#### Grande Promenade musicale

Et Salon fashionable de Crême à la Glace,

A l'Armory Hall, rue du Camp.

Le propriétaire a l'honneur d'annoncer au public qu'afin de rendre son salon plus agréable, il vient d'engager une compagnie de musiciens qui exécutera la musique la plus nouvelle. On y trouvera de plus les meilleurs rafraichissemens, tels que crêmes à la glace, sorbets, &c. Le propriétaire espère que la supériorité de ses produits et de son salon lui méritera le patronage public.

Fournitures faites pour soirées ou familles dans le plus bref délai.

N. B.—Lorsque le grand salon sera occupé pour bals ou concerts, le public sera admis et servi dans la salle à manger, qui est aussi vaste et fraiche. 23 mai—1m

MME. BOYER, informée que le bruit a été répandu qu'elle devait quitter la Nouvelle-Orléans pour aller se fixer à New-York, a l'honneur de prévenir ses amis et le public que ce bruit est absolument faux et qu'elle continuera à résider dans cette ville, à laquelle sont attachées toutes ses sympathies par un séjour de 17 ans, et la constante bienveillance dont elle a été entourée dans l'exercice de sa profession. 23 mai

#### Aux Habitants sucriers.

UN Monsieur, ayant conduit une habitation (établie en sucrerie) à la satisfaction des propriétaires, pendant plusieurs années, désire s'occuper dans le même genre d'industrie. Il offre les recommandations des propriétaires pour qui il a travaillé; plus celles des habitants les plus respectables des paroisses Plaquemines et St Bernard.

S'adresser à M. C. OLIVIER, Nouvelle Orléans, rue Vieille Levée, No 21, ou à M. J. LAVERGNE, rue Royale. 24 mai—1m V&C

#### J. E. LOBRE & CO.,

MAGASIN DE MERCERIE ET DE JOUETS,

84 *rue de Chartres, entre Bienville et Conti.*

OFFRENT aux Dames l'un des plus grands choix de mercerie qui se trouve en ville, tels que: Fil, aiguilles, boutons de nacre, soie, galon, lacets soutache, ruban, coton floche, agrafes, cordonnets, gants filets, mitaines, bas et 1/2 bas d'enfants, bretelles, jarretières, sacs, bourses, corsets, dentelle coton, parfumerie, savon, eau de Cologne, brosses à dents, peignes d'écaille, perles d'acier, éventails, laine zephir, dessins canevas et aiguilles à broder, ainsi qu'un très grand choix de jouets. Tous ces articles à des prix modérés. 24m

PERDU OU EGARE—Le Certificat 653, pour 25 actions du fond capital de la Banque des Mechanics and Traders, daté du 15 avril 1835, en faveur d'Alex. Gordon. Avis est par le présent donné qu'application a été faite à ladite Banque, afin d'obtenir un autre certificat desdites actions. 24mai—1M

## RULH,

PHARMACIEN,

A TRANSFERE SA PHARMACIE, ENCOIGNURE DAUPHINE ET URSULINES.

1d mai

#### QUINCAILLERIE A BON MARCHE.

AYANT acheté de M. Fs Pascal le fonds de son magasin de quincaillerie, situé au No 55, rue de la Vieille Levée, j'invite MM. les habitants, marchands de la campagne et entrepreneurs, à venir visiter mon stock; désirant le réduire de moitié, je vendrai une grande partie des marchandises au-dessous du prix coûtant. 3mai—1m3p GABRIEL PASCAL.

A LOUER OU A VENDRE, livrable le 3 juin prochain, la belle MAISON haute, située rue Bourgogne, No 251, connue depuis longtemps comme "Lycée Louisianais." Pour les conditions, s'adresser au No 238, rue des Remparts, ou No. 15, rue Royale 20mai—1m

A VENDRE—Une étendue de terre face au Bayou Maringouin, dans la paroisse d'Iberville, en cet Etat, désigné sous les sections Nos 36, 37, 38, 39 et 40 dans le Township No. 8, range No 9, Est, contenant en tout 800 11/100 acres. Pour plus amples informations, s'adresser à A. MILTENBERGER, 20 mai—1m 156 rue Royale

REÇU par le navire Rockall, du Havre, 200 douz. chemises couleur, ayant droit au drawback, à vendre par A. PAVILLIER, 20mai 90, St Louis, au 1er.

MADRAS etc. Desindes, véritable.—10 malles madras véritable, dessins nouveaux, 10 malles Desindes do do do. En débarquement à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 20 mai 21, Magasins.

VEAUX cirés—2 caisses veaux cirés, en débarquement du navire Remittance, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 20 mai 21, Magasins.

BAREGE grande nouveauté—1 caisse barege nouveau dessein, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 20 mai 21, Magasins.

[illegible] doubles métaliques, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 20 mai 21, Magasins.

HUILE DE PALMA CHRISTI—10 barriques, à vendre par ALFRED KEARNY & Co, 20mai 98, rue des Magasins

#### L'IMAGE.

Revue mensuelle illustrée d'éducation, d'instruction et de récréation.

L'IMAGE paraît une fois par mois en une livraison de 32 pages grand in 8o, ornées d'un grand nombre de gravures sur bois pour l'intelligence des sujets.

Les abonnements partent du commencement de l'année 1847.—L'année 1847 est complète;

Les premiers souscripteurs recevront à titre de prime 3 volumes d'une charmante collection connue sous le titre de NOUVEL AMI DES ENFANS, par M. Saint-Germain Leduc.

Cette faveur est étendue aux personnes qui en achetant le volume de 1847 (qui est en vente) s'abonnent à l'année 1848, dont le premier No. est reçu.

Le prix de l'abonnement est de $2 50 par an d'avance; on souscrit par une durée d'une année. VICTOR HEBERT, 18 mai 149, rue de Chartres.

VICOMTE DE BRAGELONNE—9me Livraison.—En vente chez V. HEBERT, Libraire, 23mai 149, rue de Chartres.

JOURNAL DES CONNAISSANCES MEDICO-CHIRURGICALES—Quinzième Année. Le 2me No (15me année) du journal des Connaissances Médico-Chirurgicales vient d'être reçu. On souscrit chez VOR. HEBERT, 18 mai 149, rue de Chartres.

JOURNAL DES DEMOISELLES—Seizième Année.—On souscrit chez VOR. HEBERT, libraire, 18 mai 149, rue de Chartres.

#### Le Conseiller des Dames.

LE Conseiller des Dames, journal complet des travaux d'aiguille, Revue et Gazette des femmes, rédigé par les sommités littéraires et artistiques, donnant 800 dessins par an, plus des gravures de modes, romances, quadrilles, &c., &c.; tous les dessins de broderies et de tapisseries coloriées à la Gouache, sortent de la maison Sajou. On souscrit chez Va. HEBERT, Libraire, 18 mai 149, rue de Chartres.

L'abonnement part du 1er novembre 1847.

REVUE PITTORESQUE.—Cinquième année.—Les premiers Nos de la Revue Pittoresque, 5me année, viennent d'être reçus par le soussigné. Souscription: $2 50 par an, payables d'avance. Va. HEBERT, Libraire, 18 mai 149, rue de Chartres.

ECHO DES FEUILLETONS.—La huitième année de l'Echo des Feuilletons est en publication. On souscrit chez Va. HEBERT, Libraire, 18 mai 149, rue de Chartres.

VIN DE CHAMPAGNE—En débarquement des navires Remittance et Rockall, du Havre, 350 paniers Champagne en bouteilles et 1/2 bouteilles, ayant droit au drawback, à vendre par AUG MOLIER, 18mai—6f 90, St Louis.

SARDINES A L'HUILE—En débarquement du navire May Flower, du Havre, 5,000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile, de la marque bien connue B. Guilloux, ayant droit au drawback, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 18mai—6f 90, St Louis.

RIZ DE LA CAROLINE—60 boucauts, en débarquement de la goëlette John Bazdall, à vendre par B. VALLS, 18 mai 37, Commune.

SUCRE de la Havane—75 caisses en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS, 18 mai 37, Commune.

CACAO—30 sacs de Guayaquil, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS, 18 mai 34, rue Commune

10 pipes genièvre de Hollande, en déchargement du navire Desdemona, de Brême, et à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 18 mai 11 et 15, rue St Louis.

GOUDRON, brai et résine—1300 barils résine de Wilmington, à vendre par ALFRED KEARNY & Co, 18 mai 98, rue des Magasins.

ESPRIT de thérébentine—50 barils, à vendre par ALFRED KEARNY & Co, 18 mai 98, rue des Magasins.

TABAC—400 balles Vuelta de Abajo et Cuba, capes et tripes, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 18 mai 96, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—800 mille Millares et Regalias, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 18 mai 96, Vieille Levée.

SUCRE blanc de la Havane—450 caisses sucre blanc et jaune, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 18 mai 96, Vieille Levée.

MIEL BLANC de la Havane, à vendre par barils et barriques, par TROISGROS & LAMPRE, 18 mai 96, Vieille Levée.

VIN—1/2 barriques vin rouge de Bordeaux; 30 barils brandy Cognac, marque de [illegible] & J. Prom, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 18 mai 96, Vieille Levée.

ZINC en feuille et clous—[illegible] barriques zinc en feuille; 2 de clous en zinc, en débarquement de la barque Tuleeco, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 18 mai 21, rue des Magasins

SOUDE—[illegible] barils, à vendre par ALFRED KEARNY & Co, [illegible] rue des Magasins

[illegible]

LANGUES MODERNES

MÉTHODE DE FIVE VOIX.

J. S. DE PALOS, Professeur d'ANGLAIS, FRANÇAIS et ESPAGNOL, au No 14, Passage de la Bourse des Marchands, (Exchange Place), entre les rues Douane et Canal, vis à vis la Poste. Sa méthode d'enseignement mérite l'attention des personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance des susdites langues et les parler comme il faut. Il est visible de 9 heures du matin à midi, et de 3 à 5 heures du soir. 7av—3m

RAIL ROAD DE JEFFERSON AU LAC PONTCHARTRAIN.

Nouvelle Orléans, 7 avril 1848.

LE public est prévenu, que conformément à la charte de cette compagnie, des livres seront ouverts afin de recevoir des souscriptions au fond capital, au bureau de M. E. C. Porter, notaire public à Carrollton, le 1er courant, et demeureront ouverts pendant cinq jours consécutifs, de 10 heures à midi, sous la surintendance de MM. C. G. Porter et John Hampson, commissaires dûment nommés.

Le premier versement de cinquante piastres par action sera fait payable comptant au moment de la souscription. Par ordre des commissaires, 7 av CHARLES MAGUIE, secrétaire.

## SALON DE CREMES A LA GLACE.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis, qu'il vient de faire l'ouverture de son salon de CREME A LA GLACE, située rue St Charles, à une porte de la rue Gravier, et vis-à-vis l'Eglise de St. M. Chapel, où il tiendra constamment une variété de crêmes à la vanille, ananas, citrons et une variété d'autres crêmes, suivant la saison ainsi que des sorbets et des limonades glacées.

Le soussigné espère que ses soins, et le comfort de son établissement, mériter le patronage du public.

Les familles seront servies promptement et à des prix raisonnables.

Dans le magasin, au-dessus du salon, on trouvera constamment du soda, mead et un grand assortiment de fruits, ainsi que des articles de confiserie de toute espèce.

Le salon de crême sera ouvert jeudi, 27 courant, et des airs seront joués pendant la soirée par un excellent orchestre. LAZZARO BANCEWICH.

25 mars—3m

#### HOTEL et JARDIN,

*Une des plus délicieuses résidences du Sud.*

L'Hotel et les Jardins de Carrollton

A cinq milles et demi de la rue du Canal à la Nlle-Orléans, en y rendant par le rail-road de Carrollton.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il est parfaitement préparé à recevoir un nombre limité de Pensionnaires, par jour, semaine, ou mois. Termes—$2 par jour; $10 par semaine; $30 par mois.

On peut avoir à déjeuner, à diner ou à souper à toute heure.

En outre des vins et liqueurs, qui sont des meilleures qualités, on sert au salon et aux jardins des Crêmes à la glace, Sorbets, Limonades et du Mode.

Les salles à manger et le restaurant sont sous la surveillance de M. Poucher, avantageusement connu à la Nlle-Orléans et à la Mobile.

Il y a des billards, des ten pin alleys et quoits. Les écuries peuvent admettre trente chevaux.

N. B. Le Jardin a fleurs, qui tient à l'hôtel, a une étendue de dix arpents, est disposé avec beaucoup de goût, et surpasse en beauté tous ceux qui se trouvent aux Etats-Unis.

En s'adressant au jardinier, on peut obtenir des BOUQUETS de toutes variétés.

Le Propriétaire de l'Etablissement sollicite le patronage des Visiteurs, et leur promet que rien ne sera négligé pour leur être agréable.

Les Pensionnaires réguliers de l'hôtel pour rout obtenir pour $3 des billets du rail-road qui leur serviront tout un mois, de jour ou de nuit. 11mai—3m JAMES DUKNO

#### PAVILLON ST-ANTOINE.

COURVOISIER & Co. préviennent le public que dimanche 26 du courant, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, où ils s'empresseront d'offrir aux amateurs des Glaces et Sorbets, tant pour la parfum que par les soins et l'habileté de leur confection, ne le céderont à aucun autres.

Les consommateurs trouveront toujours à ce jardin, ainsi qu'au service qui leur sera fait. Toutes les personnes qui voudront bien faire les commandes de rafraichissemens pour soirées, ou autre service, seront servies promptement et au plus bas prix. 10m

AGENCE DE LA SOCIETE ALLEMANDE DE LA NILE-ORLEANS, et Bureau de Placements.

Rue Toulouse.

LES personnes qui ont besoin d'ouvriers, de domestiques et de travailleurs allemands, sont priées de s'y adresser.

La Société s'engage rien pour les services qu'elle rend. 7juil—1an

VIN—10 barils vin Xerès. 30 damejeannes très vieux Cognac supérieur. 100 paniers guignolet d'Angers. 100 caisses cerises à l'eau-de-vie. 25 do marasquin. 25 do eau-de-vie de Dantzig. 25 do liqueurs superfines assorties. 10 do vin rouge. 3000 demi-boîtes sardines à l'huile. 2000 do maquereaux à l'huile. 400 do truffes. 50 boîtes pâtés truffés assortis, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 8 mai—1m 99, rue de la Douane

#### MAGASINAGE.

LES soussignés offrent au public six magasins d'entrepôt, tous à l'épreuve du feu, situés dans la Seconde Municipalité, à très peu de distance des Wharfs de débarquement pour les bateaux à vapeur et les chalands.

Magasin de l'Union.—Rue Tchoupitoulas, coin Commerce et Notre-Dame.

Magasin de l'Ouest.—Rue Tchoupitoulas et Pêcher.

Magasin du Pélican.—Rue du Commerce, coin Girod et Notre-Dame.

Magasin de [illegible]—Rue Nouvelle Levée, entre Girod et Notre-Dame.

[illegible]—Rue Tchoupitoulas, entre St. Joseph et Julia.

Magasin-[illegible].—Rue Notre-Dame, entre Tchoupitoulas et du Magasin.

Ces magasins sont prêts à recevoir les marchandises de l'Ouest, à bas prix, dans des salles séparées d'excellente condition, pour constamment employés de personnes de service et grande capacité de bons et sécurité des marchandises assurées. EMERSON, TOURNE & Co., 136, Tchoupitoulas.

#### Aux Marchands, Habitants et Médecins de la campagne.

On trouvera chez le soussigné des médicamens, drogues, produits chimiques, instrumens de chirurgie, épices, &c., &c., garantis de première qualité, et à des prix modérés; et les marchands du Nord, et les personnes qui nous ont fait l'honneur de leur confiance jusqu'à ce jour, ne regrettent pas d'une manière complète, et les personnes qui désireront des denrées et produits pour la ville nouvellement reçus seront convaincus que ceux qui ... A. A. PEYCHAUD, 123, rue Royale.

MARCHANDISES sèches convenables pour le marché mexicain, reçues par les derniers arrivages, en débarquement et à vendre:

Marchandises du pays.

20 caisses indiennes (calicot) couleur claire. 20 do bleu indigo, fil lourd. 20 do do do, qualité supérieure. 37 et 40 pouces.

20 caisses do de Manchester do. 25 do casimir coton fantaisie. 6 do mouchoirs en coton. Marchandises étrangères.

20 caisses de toile d'Irlande, qualités assorties. 3 do toiles brunes. 3 do Mandos bleu. 3 do [illegible] à raies. 3 do [illegible] de fil pour robe de dames. 2 do [illegible] français à carreaux. 3 do [illegible]. 3 do toiles blanches de Hollande, à vendre à des conditions favorables par McDOWELL & PECK, 11 mai 96, rue Gravier

EAU DE VIE de pêches et Merise: 25 barils de merise; 10 do eau-de-vie de pêche; 20 do noir d'ivoire, en magasin et à vendre par F. ROUMIEU, 17 mai 50, rue St Louis.

PENDANT mon absence de la ville, Mr. Emile Kibereau est mon fondé de pouvoirs par acte pardevant L. T. Caire, notaire public. Nouvelle-Orléans, 16 mai 1848. 17 mai—10 F. ROUMIEU

HUILE—300 paniers huile de Flagniol, de 12 bouteilles; 100 paniers [illegible] de 24 demi bouteilles, en débarquement du navire Meguaticook, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 17mai 11 et 15, rue St Louis

A Vendre par le soussigné, en débarquement du navire Remittance, venant du Havre. 3 tonneaux fromage de Gruyère. N. DUDOUYT, 17 mai 13, Toulouse.

EN Magasin, d'importation antérieure. 60 barriques vin St Julien. [illegible] do vieux diverses marques. [illegible] do bon ordinaire pour famille. [illegible] Haut-Sauterne et Barsac. [illegible] vieux marque Le Coq. [illegible], 20 barils Porto. [illegible] vin de Bourgogne vieux. [illegible] véritable absinthe Suisse. [illegible] do absinthe Sauvageol et Bruneton. [illegible] do kirsch do do. [illegible] do fraises et framboises dans leur jus. [illegible] do fruits à l'eau de vie, prunes poires et abricots. [illegible] do cerises à l'eau de vie. [illegible] do vin blanc 20 1/2 blles. [illegible] do rouge do. [illegible] do et 12 estagnons eau de fleur d'oranger. [illegible] bottes de 20,000 bouchons premiers. [illegible] N. DUDOUYT.

#### Bottes, Souliers et Brodequins.

[illegible] caisses au magasin, comprenant un assortiment complet de chaussures en débarquement du navire Manchester Gen. Veazie, à vendre par R. G. ROBBS, [illegible] rue de la Douane

SALERATUS—[illegible] [illegible] à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 18 mai 69, Magasins

THE—[illegible] caisses de thé en boîtes de fer blanc, importé [illegible], en débarquement [illegible] et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 18 mai 69 rue des Magasins

SUCRE raffiné de Boston—[illegible] caisses sucre en pain, blanc et en poudre, en débarquement du navire Gen Veazie et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 18 mai 69 rue des Magasins

[illegible] au drawback—[illegible] caisses liqueurs assorties, en douane et à vendre par A. CARRIERE, 18 mai 94 Vieille Levée.

MARCHANDISES en débarquement—12 caisses de Ginghams, ... par le navire Creole de New-York, ... à vendre à bas prix par DUPUY, DURAND & CO., 2 mai 38, Chartres.

COTONNADES—[illegible] caisses coutil bleu d'Amos [illegible], à vendre par DE FOREST & CO, 20, rue de la Douane.

[illegible] caisses indiennes d'une variété [illegible] de staples, en magasin et à vendre par DE FOREST & Co, 20, rue de la Douane.

[illegible] caisses ayant droit au drawback, [illegible] à vendre par DE FOREST & CO, 20, rue de la Douane.

TOILE BRUNE A DRAPS—[illegible] balles York mills; 50 balles Hamilton; 25 balles Otis; 50 do Thorndikes, en magasin et à vendre par DE FOREST & CO, 20, rue de la Douane.

TEREBENTINE—[illegible] barils en [illegible], à vendre par NATHAN JARVIS & Co, enc. Magasins et Commune.

[illegible]